

Edition du "REVEIL DU NORD" 156 bis, rue de Paris, LILLE La plus forte vente de la région

BUREAU : ROUBAIX 20, Grande-Place, 20 TOURCOING 2 Place de l'Hôtel-de-Ville, 2

Directeur : Eug. GUILLAUME

GRAND DISCOURS DE M. LOUCHEUR A LA CHAMBRE

Le député du Nord a exposé les difficultés de la situation financière et la nécessité d'un gros effort fiscal

La troisième journée des débats financiers a permis aux différents groupes de la Chambre de préciser leurs positions.

Mardi soir, après l'interpellation de M. Bonkowski, la séance a été consacrée à l'interpellation de M. Loucheur.

M. Loucheur a exposé les difficultés de la situation financière et la nécessité d'un gros effort fiscal.

La gauche et l'extrême gauche soulignent notamment par leurs applaudissements certains passages du discours de M. Loucheur.

On a entendu d'abord M. Malvy, qui répond brièvement aux discours des députés réactionnaires Nicolle et Bonkowski.

La responsabilité du Bloc National

M. MALVY rappelle qu'en 1919 notre Dette s'élevait à 145 milliards et que les déficits budgétaires furent de 28 milliards en 1919 ; 28 milliards en 1920 ; 24 milliards en 1922 ; 28 milliards en 1923.

M. LOUCHEUR à la tribune

M. LOUCHEUR, député du Nord lui succède à la tribune, il commence par déclarer que ses amis et lui sont décidés à voter le passage à la discussion des articles.

Il faut voter de nouveaux impôts

M. LOUCHEUR, très applaudi à gauche, déclare que ce ne sont pas les moyens proposés par l'opposition qui nous permettraient de faire face à la confiance.

Les économies ne sont pas possibles sans toucher aux rentes

M. LOUCHEUR, suivi attentivement à gauche, déclare que ce ne sont pas les moyens proposés par l'opposition qui nous permettraient de faire face à la confiance.

Lire la suite en deuxième page

MON GINÉ

UN JOLI TOUR

Quand l'écrivain tel que le plan Dawes consistait dans le programme des finances allemandes, un des plus jolis tours de prestidigitateur imaginés par ces virtuoses de l'échec, certains lecteurs qui lui ont écrit que l'exagération et que le mensonge n'ont pas une tournure d'esprit marquée d'un scepticisme exagéré.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

Cela tient tout simplement à ce fait que les Allemands, passés maîtres dans la pratique du dumping, favorisent la vente à l'étranger et notamment en Belgique, du produit de leurs charbonnages.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

On annonce, en effet, que le Gouvernement belge a été obligé de suspendre la répartition des charbons allemands qui lui étaient envoyés en exécution du plan Dawes.

Le procès des communistes d'Halluin a été remis à mardi

Des dépositions de témoins sont défavorables à l'industriel Sion

Au procès des communistes d'Halluin, la journée d'hier fut surtout consacrée à l'audition d'un certain nombre de témoins à charge et à l'interrogatoire des inculpés.

Si M. Jules DUPUIS, le premier témoin entendu jeudi, affirme avoir vu Strobbé à l'intérieur de l'usine, par contre M. KICHENER, restaurateur, rue de Tournai, croit se rappeler avoir vu Vermant chez lui, à Lille, dans la nuit du 10 au 11 octobre.

M. Lucien SIMON est plus catégorique. Il affirme que Vermant était à Lille le jour de la grève. Comme le témoin veut faire un cours politique le président lui retire la parole.

M. COISSARD, chef de la Sûreté à Lille, a fait une enquête sur Vermant. De cette enquête, il résulte que Vermant venait à Lille tous les lundis. Il en fut d'ailleurs le 12 octobre comme les autres lundis. Suivant le témoin, aucun doute à ce sujet n'est possible. La déposition de M. Coissard pèsera certainement d'un grand poids en faveur de Vermant.

M. VERHYNDER Oscar, TESSE, ne révoque rien de neuf.

M. Delourme dénonce "l'éminence grise" du fascisme dans le Nord

On entend ensuite le député communiste Delourme. Le militant veut d'abord faire une déclaration de principe, déclaration politique. Mais le Président du tribunal l'arrête net : « Eliez-vous à Halluin le 12 octobre ? »

Non !, mais il est nécessaire, à mon avis, d'établir la psychologie de l'affaire. C'est ce que j'ai fait inutilement dit le Président. Il y a eu des faits précis qui se sont déroulés à Halluin, nous n'avons à discuter que là-dessus.

Le député Delourme a fait une enquête à Halluin, ce sont les résultats de cette enquête qu'il veut apporter. Les communistes commencent à parler des provocations patronales, le président lui retire la parole, malgré les protestations de M. Delvalle.

M. ALPHONSE MORTIER et F. VANDERVELDE, délégués du R. Sion, ont dit de quoi pour narguer les grévistes.

Les explications des accusés

Les inculpés sont appelés à s'expliquer. VERMANT prétend n'avoir pas été à Halluin ce jour-là, par conséquent n'avoir pu porter des coups à M. Robert Sion.

Poursuivi pour entraves à la liberté du travail, DELOURME explique à nouveau comment les faits se produisent : « La manifestation était calme, me Pastour, une auto sortie de la maison Sion a croisé les manifestants, ses occupants ont fait des gestes désobligeants. Nous avons dépassé la porte de l'usine, les manifestants se sont arrêtés parce que M. R. Sion les a insultés, du soleil de la porte. La grande porte s'est ensuite ouverte. M. Sion continuait ses provocations. Malgré M. Deleberg, des grévistes sont entrés chez Sion. J'ai essayé de faire continuer le cortège. J'ai jamais pénétré dans la cour de l'usine Sion. M. Sion m'a dit que le cortège n'a pas pu être que de 10 à 15 personnes.

Strobbé fournit des explications desquelles il résulte qu'il vit M. R. Sion provoquer les ouvriers. Quant à lui, il n'a été entré dans l'usine Sion, et avoir porté des coups.

VANHECKE a été au meeting, puis il retourne à la maison de son père. Il n'a pu de peu de temps qu'il reste, et l'impossibilité de faire la réquisitoire et les plaidoiries, le procès est renvoyé à mardi prochain à 14 heures 15.

«Tuez vos officiers»

Un communiste de Vendin-lez-Béthune, condamné à 3 mois de prison

Le Tribunal correctionnel de Béthune a condamné hier à 3 mois de prison, sans sursis, le communiste Emile Dupont, 41 ans, mineur aux Aînés de Vendin-lez-Béthune. L'accusation reprochait à Dupont, d'avoir, au cours d'une conférence, en juillet dernier, provoqué les soldats au mépris de leur officiers et cela à propos de la guerre au Maroc.

Cette affaire avait occupé quatre audiences. 25 témoins, choisis par la défense, avaient été entendus à la barre. Dupont avait été défendu par M. Tiry, du barreau de Béthune et M. Delvalle, du barreau de Douai.

On croit que le condamné va faire appel.

Deux pauvres petites filles abandonnées recueillies à Lille

Mais on se demande encore où se trouve leur mère

Dans notre édition de Lille, nous avons relaté hier une femme, disant se nommer Berthe Jossa, avait confié en nourrice le 8 octobre dernier, à Mme Aubin, rue des Bains-Blancs, 292, à Lille, ses deux fillettes, Bernadette Angèle, née à Liesten (Calvados), le 30 mai 1920 et Elisabeth-Marie, née à Livarot (Calvados) le 26 septembre 1921.



LES DEUX PETITES ABANDONNÉES BERNADETTE ET ELISABETH JOSSE

Mme Aubin, qui entoure les petites filles des soins les plus dévoués, n'a plus vu la mère, pas plus qu'elle n'a reçu de nouvelles de cette dernière.

L'Etat de M. Louis Seux, la victime du drame de Lyon, restant sans nouvelles, il vient en effet de subir une nouvelle opération — le juge, M. Jourdain, ne retournera pas à son chevet avant huit jours.

Le drame de Lyon

L'état de M. Louis Seux, la victime du drame de Lyon, restant sans nouvelles, il vient en effet de subir une nouvelle opération — le juge, M. Jourdain, ne retournera pas à son chevet avant huit jours.

M. Frot, député du Loiret, a demandé à interpellier le gouvernement sur les menées fascistes en France et sur les mesures que le gouvernement entend prendre pour parer au danger des troubles qui peuvent naître de l'organisation de légions armées et de la façon dont le gouvernement entend assurer la sécurité des citoyens étrangers, qui ont fait confiance à notre droit d'asile.

EST-CE LE VÉRITABLE VACCIN DE LA TUBERCULOSE ?

Il a été annoncé, ces jours-ci, que le docteur Calmette avait découvert le vaccin de la tuberculose. Interrogé le docteur a répondu que les laboratoires et lui avaient les meilleurs espoirs, mais qu'il leur fallait plusieurs années encore pour pouvoir affirmer qu'ils ont sûrement mis l'homme hors d'allélie de la terrible maladie.

MŒURS, A BERLIN

Hier a commencé à Berlin, le procès du baron von Lutovz, ex-directeur de plusieurs établissements d'enseignement, accusé de s'être livré à des actes contre nature sur la personne de ses élèves et ceci dans six cent cinquante cas.

Une demoiselle qui n'est pas légère

(Wide World Ph.)

Une dépeche de Beyrouth signale qu'une bande de rebelles qui avait occupé Hasbaya à l'automne dernier, a été repoussée sur les villages voisins. Les Druses semblent en voie de replier vers l'Est. Le Djebel est calme. Les populations paysannes ont offert leur concours pour chasser les bandes de rebelles. Les deux partis extrêmes des renforts en considérables suffiraient à rétablir la situation.

RETOUR DU MAROC

Le paquebot « Maréchal Lyautey » venant de Casablanca a débarqué hier matin à Marseille. 1.051 militaires de l'armée du Maroc et 64 officiers, dont les 13 aviateurs marocains de l'escadron de chasse n° 11, ont débarqué.

EN DEUX LIGNES

Paris — M. Léon Baréty, élu Pt Commission du Règlement remplaçant Alexandre Varanne

Bordeaux — Arrêtés 2 soldats libérés qui volent dans un train. Nouveaux coups de gaz à Chemnitz. — Bagarre entre radicaux et communistes. Dix-neuf personnes blessées.

Berlin — On annonce que le Reichstag ratifierait le pacte Locarno le 27 novembre.

Londres — M. de Jouve, Haut-Commissaire français en Espagne, est retourné à Casablanca.

Les attaques haineuses de la presse royal-fasciste

Une des armes préférées de ces messieurs : l'injure

Depuis quelques jours et maintenant plus que jamais la Presse réactionnaire et royal-fasciste, accable le « Reveil » d'injures, et se déverse en invectives à notre égard et envers Roger Salengro, maire de Lille.

Dans le « Télégramme » d'hier, notamment on pouvait lire à propos du procès qui nous est intenté ainsi qu'au maire de Lille, par M. Deleberg, ce titre haineux, plein de fiel : « Les diffamateurs du « Reveil du Nord » se sont défilés avec la complicité de M. Piéfé, procureur de la République... »

Nous ne pouvons laisser passer de telles injures sans les relever, sans les faire suivre de l'énergie que nous jugeons nécessaire.

Tout d'abord, l'organe fasciste, s'il était de bonne foi, reconnaîtrait que nous ne nous sommes pas « défilés » comme il l'écrit, que nous nous sommes efforcés de nous expliquer devant les juges, au contraire !

Il s'en rendra compte d'ailleurs le 16 décembre prochain !

Nous nous élevons, en outre, énergiquement contre les qualifications injurieuses et diffamatoires dont il nous gratifie si généreusement.

Dans l'affaire en question, en effet, nous n'avons que rempli notre rôle d'informateurs et de défenseurs de la République.

Quant aux attaques injustes, décochées à Roger Salengro, on ne peut mieux faire pour y répondre, que de reproduire la déclaration faite, mercredi par M. Molliex, défendeur du Maire de Lille, devant les juges :

« Je ne veux pas, dit-il, laisser pendant un mois, mon client Roger Salengro, sous le coup de ces attaques dont il a été jusqu'à présent l'objet. »

M. Frot, député du Loiret, a demandé à interpellier le gouvernement sur les menées fascistes en France et sur les mesures que le gouvernement entend prendre pour parer au danger des troubles qui peuvent naître de l'organisation de légions armées et de la façon dont le gouvernement entend assurer la sécurité des citoyens étrangers, qui ont fait confiance à notre droit d'asile.

Que compte faire le gouvernement ?

M. Frot, député du Loiret, a demandé à interpellier le gouvernement sur les menées fascistes en France et sur les mesures que le gouvernement entend prendre pour parer au danger des troubles qui peuvent naître de l'organisation de légions armées et de la façon dont le gouvernement entend assurer la sécurité des citoyens étrangers, qui ont fait confiance à notre droit d'asile.

M. SKRYNSKI RENONCE A FORMER LE CABINET POLONAIS

Après avoir établi la base d'un cabinet de coalition et rapproché les points des divers programmes, M. Skrynski a informé le président de la République que, étant données les difficultés qui ont surgi entre les deux partis extrêmes au sujet de l'attribution des portefeuilles il considère sa mission comme terminée.

M. Skrynski a déclaré aux journalistes qu'il espérait la prochaine constitution d'un cabinet de coalition, sous la présidence d'un parlementaire.

Le président de la République a reçu, vers midi, le président de la Diète, M. Hatal, pour conférer au sujet de la formation du cabinet dont, probablement, le maréchal Rataj sera chargé.

POUR ENCERCLER LES DRUSES

Une dépeche de Beyrouth signale qu'une bande de rebelles qui avait occupé Hasbaya à l'automne dernier, a été repoussée sur les villages voisins. Les Druses semblent en voie de replier vers l'Est. Le Djebel est calme. Les populations paysannes ont offert leur concours pour chasser les bandes de rebelles. Les deux partis extrêmes des renforts en considérables suffiraient à rétablir la situation.

RETOUR DU MAROC

Le paquebot « Maréchal Lyautey » venant de Casablanca a débarqué hier matin à Marseille. 1.051 militaires de l'armée du Maroc et 64 officiers, dont les 13 aviateurs marocains de l'escadron de chasse n° 11, ont débarqué.

EN DEUX LIGNES

Paris — M. Léon Baréty, élu Pt Commission du Règlement remplaçant Alexandre Varanne

Bordeaux — Arrêtés 2 soldats libérés qui volent dans un train. Nouveaux coups de gaz à Chemnitz. — Bagarre entre radicaux et communistes. Dix-neuf personnes blessées.

Berlin — On annonce que le Reichstag ratifierait le pacte Locarno le 27 novembre.

Londres — M. de Jouve, Haut-Commissaire français en Espagne, est retourné à Casablanca.

L'exportation des capitaux français chez nos voisins

Un voyageur faisait porter sa "galette" par ses domestiques

Tous récemment, le sous-brigadier Bogart, en service au bureau de la route d'Halluin à Menin, a constaté qu'un automobiliste buppé cherchait à sortir de France avec une quarantaine de mille francs en billets de banque, alors qu'il avait prétendu ne détenir qu'une somme correspondant à la tolérance habituelle de 5.000 francs.

La déclaration de ce voyageur était en partie exacte ; malheureusement pour lui, deux domestiques, qui l'accompagnaient, étaient porteurs de masses de billets qu'ils ont déclaré appartenir à leur patron.

Mauvaise opération pour celui-ci, car une partie de son avoir a été consignée au bureau de douane jusqu'à prochain jugement.

Le couple est un riche agriculteur de Milly-sur-Terrin (Oise).

Après l'argent... le beurre

Mardi 17 courant, vers 11 h. 30, une automobile, conduite par une femme, accompagnée d'un monsieur qui scrutait l'horizon à l'aide d'une jumelle, a franchi la frontière à travers le kilomètre de la ferme de la « Rouge Porte ». Cette voiture venait d'Halluin et s'est dirigée sur le village belge de Hecken. Elle était chargée de paquets qui, d'après ce que nous avons pu apprendre, contenaient du beurre, pour un poids approximatif de 500 kilos.

La douane belge est sur ses dents, car ce n'est pas la première fois que des autos se dérobent de la frontière belge, au mépris des routes normales, dans le même secteur.

Actuellement, et étant donné que le beurre se vend en Belgique à plus de 25 fr. « francs » le kilogramme, alors qu'il se vend en France à la « dame du volant » à laquelle nous faisons allusion aura pu réaliser.

C'est dans 2 jours que nous commencerons "la noyade du vieux Moulin"

M. SKRYNSKI RENONCE A FORMER LE CABINET POLONAIS

Après avoir établi la base d'un cabinet de coalition et rapproché les points des divers programmes, M. Skrynski a informé le président de la République que, étant données les difficultés qui ont surgi entre les deux partis extrêmes au sujet de l'attribution des portefeuilles il considère sa mission comme terminée.

M. Skrynski a déclaré aux journalistes qu'il espérait la prochaine constitution d'un cabinet de coalition, sous la présidence d'un parlementaire.

Le président de la République a reçu, vers midi, le président de la Diète, M. Hatal, pour conférer au sujet de la formation du cabinet dont, probablement, le maréchal Rataj sera chargé.

POUR ENCERCLER LES DRUSES

Une dépeche de Beyrouth signale qu'une bande de rebelles qui avait occupé Hasbaya à l'automne dernier, a été repoussée sur les villages voisins. Les Druses semblent en voie de replier vers l'Est. Le Djebel est calme. Les populations paysannes ont offert leur concours pour chasser les bandes de rebelles. Les deux partis extrêmes des renforts en considérables suffiraient à rétablir la situation.

RETOUR DU MAROC

Le paquebot « Maréchal Lyautey » venant de Casablanca a débarqué hier matin à Marseille. 1.051 militaires de l'armée du Maroc et 64 officiers, dont les 13 aviateurs marocains de l'escadron de chasse n° 11, ont débarqué.

EN DEUX LIGNES

Paris — M. Léon Baréty, élu Pt Commission du Règlement remplaçant Alexandre Varanne

Bordeaux — Arrêtés 2 soldats libérés qui volent dans un train. Nouveaux coups de gaz à Chemnitz. — Bagarre entre radicaux et communistes. Dix-neuf personnes blessées.

Berlin — On annonce que le Reichstag ratifierait le pacte Locarno le 27 novembre.

Londres — M. de Jouve, Haut-Commissaire français en Espagne, est retourné à Casablanca.

Le SECRET de :: bonnesanté et de longue vie du "Tigre"



M. Clémenceau, qui était rentré de Vendée le 14 octobre a été atteint, durant ces 25 derniers jours d'un nouveau grippe qui le justifiait pas l'ingénuité qu'il s'était vivement répandue.

M. Clémenceau, grâce à sa volonté de fer, a vite surmonté son mal et depuis quelques jours il a repris ses habitudes. Couché à vingt heures, il se lève entre 23 heures et 1 heure du matin. Il se met aussitôt au travail jusqu'à 6 heures. Il prend son petit déjeuner et repasse son cabinet de travail. De 8 heures à 8 heures 30, M. Clémenceau exécute d'une façon quotidienne de la gymnastique. Il fait sa toilette, s'habille, retravaille, déjeune, travaille encore. Vers 16 heures, il part en voiture faire un tour soit au Bois de Boulogne soit à Versailles, ses promenades favorites.

Vers fin décembre ou début janvier, M. Clémenceau quittera Paris pour séjourner dans sa petite maisonnette que l'on voit ici, qui se trouve à Saint-Venant-sur-Jard dans sa chère Vendée où il passe plusieurs mois de l'année : 6 jours en janvier, 3 semaines à la fin de l'année, et l'été de juillet à octobre.

Comme on peut s'en rendre compte, M. Clémenceau mène une vie très régulière qui est tout le secret de la robuste santé morale et physique et de sa longue vie de celui que l'on surnomme « Le Tigre ».

Notre franc baisse

Et ce mouvement défavorable ne semble pas sur le point d'être enrayé. Mercredi, la livre et le dollar ont baissé sur nos marchés. Les Paris 121,03 et 24,99 ; jeudi, on enregistre : 122,05 et 25,50 à 10 h. ; 122,30 et 25,23 à 11 h ; 122,77 et 25,33 à l'ouverture de l'après-midi et 122,80 et 25,35 à la clôture. Les 100 fr. belges s'échangent à ce moment contre 115,30 francs.

Ajoutons que la Banque de France vient d'annuler 25 nouveaux milliards à l'usage de la circulation-papier trouve en augmentation de 261.522.000 francs.

On juge les bandits de Cormeilles-en-Parisis

On se rappelle l'attentat commis, le 20 mars, contre le bureau de poste de Cormeilles-en-Parisis. Trois cheministes, Marcel Pierson, Lucien Biarra et René Vannier, venus en camionnette automobile, firent irruption, revolver au poing, à 15 heures, dans le bureau de poste. Pierson vola dans le tiroir-caisse 2.847 francs et abattit le courrier de la direction d'Asnières, Bois-Colombes et Clichy.

Les jeunes malfaiteurs ont comparu hier devant la Cour d'assises de Seine-et-Oise.

On fait l'appel des témoins à charge et des dix témoins à décharge.

M. Campinchi, défenseur, demande à faire entendre les dix témoins à décharge.

Pierson est âgé de 22 ans, Biarra, 19 ans, n'ayant pas encore atteint l'âge de 18 ans. Les deux autres étaient majeurs. Le Président explique aux jurés la question de la minorité pénale.

Si les jurés estiment que Pierson a agi sans discernement c'est l'acquiescement. Pincipale pouvant au gré de la Cour être renvoyé dans une maison d'arrêt ou en liberté sous caution. Si, au contraire les jurés estiment que Pierson a agi avec discernement, il est considéré comme majeur, ce qui peut entraîner la peine capitale, s'il n'y a pas de circonstances atténuantes.

Les trois accusés ont fait des aveux complets.

OPINIONS ECONOMIQUES

Nos Finances et les Banques

Le député socialiste de l'Isère, Chastenet, a dans son dernier livre sur les Banques, dénoncé leurs menées spoliatrices, leur rapacité.

On a pu s'apercevoir que la politique démocratique du ministère Herriot est bien morte et les ministères se succèdent sans pouvoir nous sortir de l'ornière où nos finances s'enfoncent chaque jour davantage.

Les socialistes ont entrepris contre la ploutocratie financière une vigoureuse offensive. Elle avait régné en maîtres incontestés sous le régime du Bloc National, les chiffres et les documents sont la pour le prouver.

La récente grève des banques a été l'occasion pour les syndicalistes de dénoncer les agissements de la haute banque qui met les immenses ressources de notre pays au service de l'industrie étrangère, frappant à mort notre outillage et notre production.

Grâce à leur budget de publicité les banques ont fait faire certaine presse dont l'indépendance était facile à gagner et depuis la guerre ont mis leur empreinte sur l'Etat et la Démocratie.

Le peuple des travailleurs aura beau remporter des succès politiques il ne sera pas maître de ses destinées tant qu'il subira la dictature de ces puissances d'argent.

La classe ouvrière est donc avertie si elle veut se libérer quelle s'unisse en un bloc compact, car tandis que les travailleurs se querellent, la Haute Banque agit et met à l'écart l'union de tous les démocrates sincères et les entreprises.

Il me serait facile de dénoncer les firmes possédant de grands intérêts à l'étranger, la liste en serait longue.

Pour combattre cette oligarchie financière il faudrait commencer par nationaliser la Banque de France. La lutte sera longue et pour la gagner il faut commencer par rétablir l'union de tous les démocrates sincères.

Ch. SAINT-VEYANT, Océaniste du Nord.